



# agir ADDICTIONS

LÉGISLATIONS, RECOMMANDATIONS, INNOVATIONS DESTINÉES AUX DIRECTIONS D'ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

SEPTEMBRE 2022

# 14



École de santé  
sans tabac

## Sommaire

### DOSSIER

**LA RECHERCHE-ACTION  
ÉCOLE DE SANTÉ SANS  
TABAC (ESST) :**  
mobiliser les étudiants  
en santé sur la ques-  
tion du tabagisme

**ÉCHOS DE RÉSEAUX  
LES CAMPUS SANS  
TABAC EN FRANCE :**  
à développer sans  
modération !

### INTERVIEW

**KARINE CORBRION,**  
directrice de l'IFSI  
sans tabac de l'hôpital  
Bicêtre

Ressources

Agenda

**Décider à plusieurs, que ce soit à l'hôpital, en école ou à l'université, ce n'est pas déléguer à une personne le pouvoir et la responsabilité. Car compromis n'est pas compromission : un « arrangement dans lequel on se fait des concessions mutuelles » n'a rien à voir avec un « acte par lequel on transige avec sa conscience ».**

**D**ès lors, obtenir un bon compromis implique de réunir un certain nombre de conditions parmi lesquelles : offrir l'égalité d'accès à l'information disponible, organiser correctement les débats, s'assurer du respect mutuel des bénéficiaires, des participants et de la protection de leurs libertés, etc. Dans une telle perspective et pratiqué ainsi, le compromis ouvre une véritable alternative car reposant sur des fondements démocratiques.

Ce compromis, c'est celui qui nous permet de sortir de l'invective, de ces espaces contraints où chacun pense avoir raison, où de crainte de rencontrer un contradicteur tout le monde traque cent ennemis, où d'autres préfèrent attiser les haines que d'éclairer des esprits.

Ce compromis, c'est celui issu d'une discussion aussi franche qu'argumentée qui nous permet de sortir de la brutalité de la nuance, de cette opinion imposée comme un état intermédiaire entre l'ignorance et la connaissance.

Ce compromis, entre usagers, acteurs de la société civile, professionnels, représentants de l'État, du ministère de la santé ou de celui de l'éducation nationale ou de la recherche, c'est celui que nous portons au RESPADD, celui sur lequel nous construisons nos actions, nos programmes et recherches. Développer une pensée constructive avec en ligne de mire l'intérêt général, c'est tout l'enjeu des programmes Lieu de

santé sans tabac et École de santé sans tabac, portés par le RESPADD, ou Campus sans tabac, soutenu par l'École des Hautes Études en Santé Publique. Notre volonté est de faire avancer un projet partagé, la sortie du tabagisme, en priorisant des réflexions communes et en trouvant des solutions vers le haut, à défaut de se résoudre au plus petit dénominateur commun.

Car oui, ce compromis c'est celui qui a permis de construire et de valider tant d'actions complémentaires, de coordonner les mobilisations diverses qui permettent aujourd'hui d'envisager la fin du tabagisme comme une réalité atteignable. Il est à la base des réussites et recherches présentées dans ce nouveau numéro d'Agir Addictions, que ce soit Lieu de santé sans tabac, École de santé sans tabac ou Campus universitaires sans tabac. C'est l'articulation nécessaire entre les différents acteurs - professionnels, bénéficiaires et responsables publics d'un côté, établissements sanitaires, médico-sociaux et premier recours de l'autre. C'est toute l'importance d'un savoir-faire partagé, de valeurs communes et d'une mobilisation en faveur de la promotion de la santé remplaçant l'individu comme acteur essentiel de sa propre santé et des choix qui en découlent.

Pr Amine Benyamina,  
président du RESPADD

## LA RECHERCHE-ACTION ÉCOLE DE SANTÉ SANS TABAC (ESST) : MOBILISER LES ÉTUDIANTS EN SANTÉ SUR LA QUESTION DU TABAGISME

**La recherche-action École de santé sans tabac (ESST), portée par le RESPADD avec la collaboration de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) et le soutien financier de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France, se déploie actuellement dans plusieurs écoles de santé de la région formant les futurs professionnels paramédicaux.**

### Contexte

Les étudiants en santé sont particulièrement touchés par l'entrée dans le tabagisme dans le cadre de leurs études. Parallèlement à cela, de plus en plus de lieux de santé s'engagent dans une démarche de dénormalisation et de prévention du tabagisme en devenant Lieu de santé sans tabac.

L'action ESST s'inscrit dans cet enjeu de prévention du tabagisme et de promotion de la santé en milieu étudiant et professionnel.

### Qu'est-ce qu'une École de santé sans tabac (ESST) ?

Une École de santé sans tabac est un lieu de formation des professionnels de santé mettant en œuvre une stratégie de prévention et de prise en charge du tabagisme, contribuant ainsi à l'exemplarité des pratiques et des professionnels de demain.

### Historique

En 2007, le Réseau Hôpital sans tabac (devenu RESPADD en 2009) publie le référentiel École de santé sans tabac qui pose les bases d'une stratégie ESST (enjeux, objectifs, déploiement, etc.).

Plus de dix ans plus tard, en 2018, le RESPADD crée et déploie la stratégie Lieu de santé sans tabac dans les établissements de santé. Il apparaît alors nécessaire de transmettre aux professionnels de santé, dès leurs premières années de formation, l'importance de concevoir des lieux de santé promoteurs de santé en favorisant notamment la prévention et la prise en charge systématique du tabagisme.

C'est dans ce cadre que le RESPADD obtient, en 2021, une subvention du Fonds de lutte contre les addictions d'Île-de-France pour déployer la recherche-action École de santé sans tabac jusqu'en 2024 auprès de 9 écoles de santé de l'AP-HP.

Cette nouvelle stratégie s'inscrit dans la continuité du déploiement de Lieu de santé sans tabac en proposant la sensibilisation et la formation des futurs professionnels de santé.

### Déploiement

Les sites pilotes retenus pour la recherche-action sont :

- 6 écoles du campus d'enseignement de l'AP-HP dit Picpus
  - Institut de formation en soins infirmiers (IFSI)
  - Institut de formation des aides-soignants (IFAS)
  - Écoles de puériculture
  - École des sages-femmes
  - Centre de formation des préparateurs en pharmacie hospitalière (CFPPH)
  - Institut de formation des manipulateurs en électroradiologie médicale (IFMEM)
- IFSI de l'hôpital Bicêtre
- IFSI/IFAS de l'hôpital Bécclère
- Institut de formation de masso-kinésithérapie (IFMK) de l'AP-HP.

La majeure partie de ces écoles de santé forment de futurs professionnels prescripteurs de substituts nicotiniques : infirmiers, sages-femmes, masseurs-kinésithérapeutes.

### Objectifs

L'action ESST poursuit 3 principaux objectifs :

- 1 | Promouvoir des environnements sans tabac et protéger les non-fumeurs ;

- 2 | Former les futurs professionnels des écoles de santé à la prévention du tabagisme et à l'intervention brève motivationnelle en tabacologie ;
- 3 | Contribuer à l'arrêt et prévenir l'entrée dans le tabagisme des étudiants et professionnels des écoles de santé.

La recherche-action ESST vise, à terme, la validation d'une méthodologie d'action et la publication d'un guide de transférabilité de la démarche pour favoriser son déploiement dans d'autres écoles de santé. Par ailleurs, le RESPADD souhaite développer un système de labellisation des Écoles de santé sans tabac, s'appuyant sur un outil d'évaluation spécifique : l'AUDIT ESST.

L'action ESST se déploie en 3 phases :

- une phase préparatoire (novembre 2021 – septembre 2022)
- une phase de mise en œuvre (septembre 2022 – juin 2024)
- une phase d'évaluation (juin 2024 – novembre 2024).

### Pilotage et mise en œuvre

Pour mener à bien cette recherche-action le RESPADD assure un accompagnement des écoles de santé en leur proposant un suivi, des outils de communication, des formations et des actions concrètes.

Par ailleurs, le RESPADD a engagé un partenariat avec l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) pour mutualiser les recherches-actions ESST et Campus universitaire sans tabac (ProDevCampus). Ces deux actions poursuivent des objectifs communs en s'appuyant sur des méthodologies d'action complémentaires.

## une gouvernance forte ET le soutien des directeurs

DES ÉCOLES DE SANTÉ ENGAGÉES



### OUTILS DE COMMUNICATION

La communication de l'action ESST est un enjeu clé du déploiement de la stratégie. À ce titre, le RESPADD a formalisé plusieurs outils de communication et d'évaluation fournis gratuitement aux écoles engagées :

- un **dépliant de présentation**, exposant les enjeux et objectifs de la recherche-action ;
- une **charte**, listant les 10 principes fondateurs de la stratégie ESST ;
- des **fiches-action**, regroupant les actions à mettre en œuvre pour s'engager dans la démarche ESST ;
- l'**AUDIT ESST**, outil d'évaluation continu et de suivi de la stratégie ;
- des **stickers**, permettant aux écoles d'instaurer une signalétique ESST ;
- des **vidéos en motion-design**, informant et sensibilisant les étudiants et professionnels sur l'action ESST.

Enfin, plusieurs comités ont été constitués afin de piloter le déploiement de la stratégie :

- un **comité de pilotage national**, chargé de valider les outils d'évaluation et d'accompagner la recherche-action (voir encadré ci-dessous) ;
- un **comité opérationnel**, qui accompagne le déploiement de la stratégie compte tenu des retours d'expériences de chacune des écoles et des observations de terrain ;
- des **comités locaux, nommés dans chacune des écoles**, chargés d'assurer le suivi et la coordination des différentes actions de prévention du tabagisme sur site.

### Composition du comité de pilotage

**Le comité de pilotage ESST est composé de représentants de diverses structures engagées dans la prévention du tabagisme :**

- >> **Administrations publiques** : Corinne Drougard (MILDECA), Marc-Antoine Douchet (OFDT), Jean-Baptiste Eccel (ARS Île-de-France), Carmen Bach (MMPCR : Mission métropolitaine de prévention des conduites à risques)
- >> **Associations** : Charlotte Kanski (Comité de Paris de la Ligue contre le cancer), André Nguyen/Shona Barbette (COREADD Nouvelle-Aquitaine)
- >> **Fédérations étudiantes** : Bleuenn Laot (FAGE), Stéphane Oliveira (AGEP)

### Principales actions

La phase de déploiement des actions répond à plusieurs enjeux :

- la **formation des formateurs-relais et des étudiants**
  - Former des formateurs-relais au repérage précoce et à l'intervention brève motivationnelle (RPIB) en tabacologie au sein des équipes pédagogiques, pour pérenniser les formations sur les années à venir.
  - Former les futurs professionnels prescripteurs, en tenant compte des contraintes spécifiques liées à leurs réalités professionnelles.
- la **mise en place d'un environnement sans tabac**
  - Faire en sorte que les sites des

écoles de santé soient sans tabac.

- Réduire le tabagisme passif sur site.
- la **prise en charge du tabagisme des étudiants et professionnels fumeurs**
  - Mettre en place des dispositifs d'aide à l'arrêt du tabagisme sur site, pour les étudiants et les membres du personnel.
  - Informer les étudiants et membres du personnel des bénéficiaires de l'arrêt du tabac, ainsi que de l'accompagnement dont ils peuvent bénéficier.

### Conclusion

La recherche-action pilote ESST a suscité un fort engouement de la part des directeurs des écoles de santé et de leurs équipes. Elle apparaît comme une action de dénormalisation du tabagisme permettant d'initier une réflexion plus globale sur la promotion de la santé de l'ensemble de la population.

Par ailleurs, l'intérêt de mettre en place une telle démarche va bien au-delà des écoles de santé et touche tous les lieux d'enseignement, ce qui a été souligné lors du comité de pilotage ESST réalisé en juillet 2022. D'ores et déjà, d'autres initiatives similaires se mettent en place en France, comme à l'IFSI/IFAS Fécamp, l'IFSI Mâcon ou à l'IFSI du CHU de Martinique.

Pour toute information : Myriam Arsalane, chargée de projets au RESPADD, [myriam.arsalane@respadd.org](mailto:myriam.arsalane@respadd.org)

# LES CAMPUS SANS TABAC EN FRANCE : À DÉVELOPPER SANS MODÉRATION !

Le 31 mai 2018, le campus de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) est officiellement devenu Campus sans tabac. Quelques années après sa mise en place, nous vous proposons de revenir sur son déploiement, sa pertinence et les perspectives à venir pour le développement de lieux d'enseignement supérieur sans tabac.



## Contexte de déploiement

La France n'est pas un pays exemplaire en matière de prévalence tabagique. En effet, 31,8 % des personnes de 18-75 ans fumaient occasionnellement ou régulièrement en 2020, 25,5 % quotidiennement<sup>(1)</sup>. Les conséquences de cette forte tabagie sont lourdes, avec plus de 75 000 décès annuels causés par le tabac.

Pour lutter contre ce problème de santé publique, la Convention Cadre de Lutte Antitabac (CCLAT) proposée par l'OMS en 2003 se fonde sur des données probantes pour proposer différentes mesures aux pays signataires (dont la France) afin de baisser la prévalence. Parmi ces mesures, l'article 8<sup>(2)</sup> promeut une politique de lieux sans tabac efficace pour lutter contre le tabagisme<sup>(3)</sup> pour différentes raisons : protection de la population contre les dangers du tabac, dénormalisation du tabagisme, baisse de la consommation de tabac des fumeurs, etc.

Au-delà des lieux publics sans tabac intérieurs, l'article 8 préconise de développer des espaces non-fumeurs dans des lieux publics extérieurs ou semi-ouverts. Ces recommandations ont été suivies par la France grâce aux initiatives d'acteurs publics et associatifs : aires de jeux, parcs publics, plages, lieu de santé sans tabac, villes pilotes sans tabac<sup>(4, 5, 6)</sup>.

Malgré le développement de ces lieux et espaces sans tabac, il est étonnant de constater que les campus universitaires ne font pas l'objet du même engouement. Certains pays sont plus avancés sur ce plan. En 2016, environ 5 % des universités en Grande-Bretagne, 32 % en Nouvelle-Zélande et 55 % en Australie sont devenues des lieux sans fumée<sup>(7)</sup>.



Développer les campus universitaires sans tabac en France est donc nécessaire pour accélérer la dénormalisation du tabac et toucher une population jeune particulièrement concernée par le tabagisme : 32,1 % des 15-24 ans fument quotidiennement<sup>(8)</sup>. Pourtant, rares sont les structures de l'enseignement supérieur qui ont adopté une telle mesure. Parmi elles, on dénombre plusieurs sites pour le moment peu nombreux comme l'EHESP ou l'Université de Strasbourg.

## L'EHESP Campus sans tabac

Depuis le 31 mai 2018, l'École des Hautes Études en Santé Publique à Rennes est devenu un Campus universitaire sans tabac<sup>(9)</sup>. Il est interdit d'y fumer à l'intérieur comme à l'extérieur.

Ce dispositif s'accompagne :

- d'abris fumeurs disposés à la périphérie du site,
- d'aides à l'arrêt gratuites proposées aux étudiants et salariés (consultations avec une tabacologue qui vient sur le site toutes les semaines),
- d'ateliers de sophrologie gratuits pour aider à gérer le stress lié à l'arrêt du tabac.

Des actions de communication et des événements sont également déployés :

- signalétique dédiée pour annoncer le Campus sans tabac (panneaux, affiches, flyers, écrans),

- communication interne régulière,
- animations à l'occasion de la rentrée des étudiants et élèves,
- événements organisés pour le Mois sans tabac ou la Journée mondiale sans tabac de l'OMS.

Des ambassadeurs étudiants sillonnent également le campus pour aller à la rencontre des fumeurs, faire respecter la consigne et expliquer la démarche et les aides disponibles à l'EHESP pour les aider à arrêter de fumer. Enfin, des évaluations régulières fondées sur des questionnaires accompagnent cette démarche.

Pour mettre en place et accompagner ce projet, l'EHESP a bénéficié et bénéficie du soutien de différents partenaires : ARS Bretagne, Ville de Rennes, Association Addictions France, Ligue contre le cancer, Comité National contre le tabagisme, Santé publique France, etc.

Plusieurs objectifs ont motivé l'inscription de l'EHESP dans cette démarche, parmi lesquels la promotion d'une bonne santé et du bien-être individuel, la participation à la prise de conscience des risques du tabagisme, l'amélioration de la propreté du campus, ainsi que l'essaimage des lieux sans tabac par les étudiants et élèves de l'école qui seront demain des managers d'établissements de santé et/ou des acteurs de la prévention.







Des évaluations sont menées régulièrement afin d'analyser les réactions des étudiants, élèves et salariés de l'école par rapport au Campus sans tabac. Concernant le personnel, deux enquêtes ont montré une augmentation de l'acceptabilité de cette mesure : en 2016 (avant la mise en place du campus), 31 % des salariés y étaient assez / très favorables (n = 161) contre 67,6 % en 2020 (n = 213). Depuis 2018, des enquêtes annuelles sont réalisées au moment de la rentrée auprès des étudiants et des élèves de l'EHESP. Ils sont interrogés sur leur connaissance du Campus sans tabac, l'acceptabilité de ce dispositif, l'impact perçu sur leurs comportements tabagiques, ou encore la connaissance des aides proposées par l'école. Au total, 948 questionnaires ont été récoltés entre septembre 2018 et janvier 2021.

Les résultats montrent que 90 % des étudiants et élèves connaissent l'existence du Campus sans tabac quand ils arrivent à l'EHESP, et 95 % sont très favorables et favorables à cette démarche. À noter que le pourcentage des « très favorables » a augmenté au fil des années : 65 % l'année universitaire 2018-2019, 77 % pour 2019-2020 et 82 % pour 2020-2021. Les trois raisons principales qui expliquent les avis favorables sont que :

- 1 | Le Campus sans tabac est cohérent avec une école de santé publique,
- 2 | cela évite la fumée gênante,
- 3 | cela incite à arrêter de fumer.

Enfin, il est important de souligner que 63 % des élèves/étudiants considèrent que le Campus sans tabac de l'EHESP les inspirera pour mettre ultérieurement en place un lieu sans tabac sur leur lieu de travail.

Concernant les aides proposées par l'école pour aider les

fumeurs à arrêter, 54 % les connaissent (70 % des fumeurs) et 45 % des fumeurs se disent intéressés pour y avoir recours pendant leurs études. Concernant les impacts perçus sur les comportements tabagiques, 38 % des étudiants/élèves fumeurs sont d'accord pour dire que le Campus sans tabac les aidera à arrêter de fumer, 71 % qu'il les aidera à réduire leur consommation, et 66 % des ex-fumeurs sont d'accord pour dire que le campus les aidera à rester non-fumeurs.

### ProDevCampus, un projet financé par l'Institut National du Cancer pour développer les Campus sans tabac en France

En 2021, fort de l'expérience de l'EHESP Campus sans tabac, des chercheurs de l'EHESP (du laboratoire ARENE et de l'INSERM) ont obtenu le financement de ProDevCampus (Promouvoir et développer les campus universitaires sans tabac en France), avec pour responsable scientifique Karine Gallopel-Morvan. Ce projet a pour objectif de promouvoir les campus universitaires sans tabac en France en s'appuyant sur :

- 1 | l'expérience de l'EHESP,
- 2 | l'expérience de 2 facultés de médecine qui seraient volontaires pour mettre en place un tel dispositif,
- 3 | la littérature scientifique et grise dans le domaine.

#### AUTEURS

K. Gallopel-Morvan<sup>(a)</sup>, M.-H. Renault<sup>(b)</sup>, M. Ganivet<sup>(c)</sup>, L. Chambaud<sup>(d)</sup>  
École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP), Rennes

### 6 ÉTAPES de déploiement du projet ProDevCampus

- ÉTAPE 1 | Synthèse de la littérature scientifique et grise sur les campus universitaires sans tabac ;
- ÉTAPE 2 | Synthèse des actions et de la démarche déployées par l'EHESP pour mettre en place son Campus sans tabac ;
- ÉTAPE 3 | Interviews des doyen-nes des 40 facultés de médecine françaises afin de cerner leur perception et opinion sur ces dispositifs ;
- ÉTAPE 4 | Aide à la mise en place d'un Campus sans tabac dans 2 facultés de médecine volontaires ;
- ÉTAPE 5 | Analyse des données d'évaluation pré et post Campus sans tabac ;
- ÉTAPE 6 | Communication et promotion des campus universitaires sans tabac à travers un webinaire, un guide publié aux presses de l'EHESP et un site Internet. Ces outils auront pour but d'informer sur les outils, étapes et recommandations à suivre pour mettre en place un campus universitaire sans tabac.

(a) Professeure des universités (marketing social), Arènes (UMR CNRS 6051), Inserm (RSMS - U 1309)

(b) Directrice des ressources humaines, cheffe de projet de EHESP campus sans tabac

(c) Adjointe à la directrice des ressources humaines

(d) Directeur de l'EHESP

- (1) Pasquereau A, Andler R, Guignard R, Soullier N, Gautier A, Richard JB, Nguyen-Thanh V. Consommation de tabac parmi les adultes en 2020 : résultats du Baromètre de Santé publique France. Bull. Epidémiol. Hebd. 2021;(8):132-9.
- (2) [https://www.who.int/fctc/treaty\\_instruments/adopted/article\\_8/fr/](https://www.who.int/fctc/treaty_instruments/adopted/article_8/fr/)
- (3) <http://www.who.int/tobacco/mpower/package/en/index.html>; [http://ec.europa.eu/health/ph\\_determinants/life\\_style/Tobacco/Documents/tobacco\\_fr\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/health/ph_determinants/life_style/Tobacco/Documents/tobacco_fr_en.pdf); <http://www.worldbank.org/tobacco>; <https://fr.tobaccoatlas.org/topic/sans-fumee/>
- (4) [www.ligue-cancer.net/article/56740\\_desintoxiquer-les-espaces-publics-espace-sans-tabac](http://www.ligue-cancer.net/article/56740_desintoxiquer-les-espaces-publics-espace-sans-tabac)
- (5) [www.respadd.org/hopital-sans-tabac-lieu-de-sante-sans-tabac/](http://www.respadd.org/hopital-sans-tabac-lieu-de-sante-sans-tabac/)
- (6) [www.generationsanstabac.org/actualites/grand-est-lancement-du-projet-mairies-libres-sans-tabac-villes-libres-sans-tabac/](http://www.generationsanstabac.org/actualites/grand-est-lancement-du-projet-mairies-libres-sans-tabac-villes-libres-sans-tabac/)
- (7) Sendall MC, Le Lievre C, McCosker LK, Brewis L (2020) Going smoke-free: University staff and students' qualitative views about smoking on campus during the implementation of a smoke-free policy. PLoS ONE 15(8): e0236989. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0236989>
- (8) Pasquereau A, Andler R, Arwidson P, Guignard R, Nguyen-Thanh V. Consommation de tabac parmi les adultes : bilan de cinq années de programme national contre le tabagisme, 2014-2019. Bull. Epidémiol. Hebd. 2020;(14):273-81.
- (9) Pour plus de détails sur la mise en place de EHESP campus sans tabac, cf. Agir Addiction n° 7, mars 2018, p. 2-5 : « Campus sans tabac : l'EHESP relève le défi ».



Karine Corbrion,  
directrice de l'Institut  
de formation en soins  
infirmiers (IFSI) Bicêtre

« Le tabagisme constitue  
une des premières causes  
de mortalité sur le plan  
mondial.

Il n'était pas envisageable  
pour un institut de formation  
destiné à accompagner des  
étudiants à devenir de futurs  
infirmiers, professionnels  
en première ligne dans le  
domaine de la prévention,  
du dépistage et du sevrage  
tabagique des personnes  
soumises à cette addiction,  
de rester insensible  
à cette cause.

Pour cette raison, l'Institut de  
formation en soins infirmiers  
Bicêtre a souhaité s'engager  
de manière active et volon-  
taire dans une démarche  
École de santé sans tabac,  
grâce à l'appui et au soutien  
du RESPADD. »

Depuis 2021, 9 écoles de santé de l'AP-HP se sont engagées dans la recherche-action ESST, soutenues par le RESPADD. Parmi elles, l'IFSI Bicêtre dirigée par Karine Corbrion qui raconte dans l'interview ci-dessous l'histoire de son engagement avec son équipe en faveur de la prévention et de la prise en charge du tabagisme et ses projets à venir pour faire perdurer la démarche et œuvrer dans le sens de la promotion de la santé tant pour les étudiants que pour les personnels.

### 1. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours et ce qui vous a amenée à prendre la direction de l'IFSI Bicêtre ?

À titre personnel, ayant de longue date été sensibilisée à l'accompagnement des stagiaires hospitaliers, j'ai été amenée au cours de l'année 2020 à m'interroger sur les fondements nécessaires permettant de favoriser une meilleure acculturation des nouveaux infirmiers arrivant dans un établissement sanitaire.

Ayant échangé avec de nombreux infirmiers sur des thématiques aussi diverses que leur adaptation à l'hôpital, la nature de leurs engagements, l'éventail de leurs activités de soin, leurs collaborations plurielles avec le corps médical, j'ai été amenée à vouloir participer de manière plus directe à la formation initiale des infirmiers en soins généraux en prenant la gouvernance d'un institut de formation.

Considérant que c'est à la source que naissent les plus grandes ambitions et les professionnels les plus engagés, j'ai souhaité être au plus près de ces carrières naissantes et partager avec eux ma longue expérience du milieu de la santé.

C'est ainsi que j'ai été amenée à approcher de plus près le système de formation.

### 2. Votre école de santé s'est engagée en 2021 à devenir École de santé sans tabac. En quoi cette démarche vous semble-t-elle essentielle aujourd'hui ?

Face au constat d'une étude menée auprès d'un panel d'étudiants, il est apparu qu'un certain nombre souffrait d'une addiction au tabac, démarrée au cours de leur cursus de formation.

Il est apparu clairement qu'en tant que professionnels de santé, les formateurs de l'Institut ne pouvaient faire fi de ces observations. Il devenait essentiel d'en-

---

**LA TÉNACITÉ ET LA RÉGULARITÉ DANS CETTE DÉMARCHÉ SONT DES VECTEURS DE RÉUSSITE. L'IMAGE POSITIVE VÉHICULÉE PAR D'ANCIENS FUMEURS AYANT RÉUSSI LEUR SEVRAGE ET UN ACCOMPAGNEMENT BIENVEILLANT ET RESPECTUEUX DE CHAQUE CONSOMMATEUR DEVRONT PERMETTRE DE CONSOLIDER UN ARRÊT DÉFINITIF DE LA CONSOMMATION.**

---



gager des actions de prévention au service des étudiants, sous la forme d'orientations vers des structures spécialisées dans la prise en charge des addictions.

En 2021, l'Institut de formation en soins infirmiers Bicêtre s'est donc engagé à devenir École de santé sans tabac.

### **3. Quelles sont les principales actions prévues à l'IFSI Bicêtre pour œuvrer dans le sens d'une École de santé sans tabac ?**

Tout d'abord, cela a consisté à informer l'ensemble des équipes pédagogiques et administratives de cette volonté de participation collective à une entreprise d'envergure, incluse plus globalement dans le projet de développement durable.

Une campagne d'affichage dans les locaux de l'Institut a été menée avec le concours et le soutien du RESPADD.

Ensuite, une campagne d'information auprès des représentants des étudiants a été diligentée. Elle sera reconduite chaque année, lors des réunions de la Section de Vie étudiante.

Concernant les étudiants, des informations sont prévues à chaque rentrée universitaire en vue d'identifier et de favoriser la motivation des volontaires à arrêter le tabac.

L'objectif consiste à assurer un accompagnement en douceur par le biais d'échanges permettant aux consommateurs de tabac (étudiants ou personnels) de prendre progressivement conscience du lien étroit qui les noue avec la cigarette.

### **4. Comment impliquer l'ensemble des étudiants et des membres du personnel dans la démarche École de santé sans tabac ? Comment les faire adhérer au projet ?**

L'implication de l'ensemble des étudiants et des membres du personnel dans la démarche École de santé sans tabac est basée sur la multiplicité des échanges, la tenue de tables rondes avec des anciens consommateurs, des communications régulières et une sensibilisation sur les méfaits du tabagisme actif et passif.

L'adhésion au projet ne peut passer que par une alliance objective et ténue avec les personnels et étudiants désireux d'en finir avec cette addiction. Une aide ponctuelle pourra à la prochaine rentrée être apportée par le biais de l'hypnose conversationnelle et l'autohypnose, ateliers dispensés par une psychologue intervenant à l'Institut.

### **5. Selon vous, quels sont les facteurs de réussite pour mener à bien cette démarche ?**

La ténacité et la régularité dans cette démarche sont des vecteurs de réussite. L'image positive véhiculée par d'anciens fumeurs ayant réussi leur sevrage et un accompagnement bienveillant et respectueux de chaque consommateur devront permettre de consolider un arrêt définitif de la consommation.

### **6. Quelles sont les perspectives pour les années à venir concernant la promotion de la santé à l'IFSI Bicêtre ?**

Les perspectives pour les années à venir concernant la promotion de la santé à l'IFSI Bicêtre sont nombreuses. En effet, une démarche de sensibilisation aux méfaits de l'alcool est prévue chaque année en janvier autour de l'événement Dry January.

Une table ronde sur les addictions aux écrans est envisagée prochainement.

### **7. Un mot pour conclure ?**

En conclusion, cette démarche d'entrée dans le dispositif École de santé sans tabac ouvre de belles opportunités pour porter un intérêt grandissant à la santé et au bien-être des étudiants en formation. L'espace-temps consacré aux études en santé ne peut qu'être associé à une meilleure prise en compte de la santé des étudiants eux-mêmes. Afin de prendre soin des autres, l'infirmier doit, avant toute chose, être en mesure de prendre soin de lui.

« *Mens sane in corpore sano : un esprit sain dans un corps sain* » ne peut que favoriser un cursus d'étude dans des conditions optimales de sérénité et d'évolution.

---

**AFIN DE PRENDRE SOIN DES AUTRES,**

***L'infirmier doit,  
avant toute chose, être  
en mesure de prendre  
soin de lui.***

---

### ► HUIT-CLOS AVEC UN VIRUS

Patrick Perreti-Watel  
 Éditeur : Presses universitaires du Septentrion  
 Broché : 268 pages



Comment les Français ont-ils vécu le premier confinement ? Quelle place le virus a-t-il pris dans leur quotidien ? Quel a été l'impact sur leur santé mentale ? Comment ont-ils perçu la gestion de la crise, du confinement au futur vaccin ? Ont-ils perdu confiance ?

Du 16 mars au 11 mai 2020, pour ralentir l'épidémie de Covid-19, les Français sont confinés chez eux. Cette parenthèse sidérante et inédite aurait pu survenir plus tôt, tant cette crise ressemble à d'autres... Pourtant cette crise est bien extraordinaire. Pour la première fois, la gestion d'une crise sanitaire allait non seulement creuser brutalement les inégalités, mais aussi impacter

massivement la santé mentale. Cet ouvrage s'appuie sur une série d'enquêtes réalisées en ligne, de mars à juin. Les éléments de réponse qu'il apporte permettent de prendre la mesure de l'impact de ce premier confinement, mais aussi de mieux comprendre dans quelles conditions, et dans quel état d'esprit, les Français ont abordé les mois suivants.



### ► MA CIGARETTE, POURQUOI JE T'AIME... COMMENT JE TE QUITTE

Dr Nathalie Lajzerowicz – Éditeur : De Boeck Supérieur  
 Broché : 192 pages

*J'ai besoin de fumer mais je veux en sortir ! Je reste, mais je veux partir ! Pourquoi mon lien à la cigarette est-il si fort ? Comment larguer les amarres ?*

Ce livre écrit par une médecin addictologue de l'Hôpital du Bouscat (Bordeaux) transmet les éclairages nécessaires et les clés pour arrêter le tabac progressivement et confortablement.

Il s'adresse à tous les fumeurs pour les accompagner dans leur parcours, à leur entourage pour lui permettre de mieux comprendre la problématique addic-

tive et aux professionnels de santé qui y trouveront des ressources concrètes pour aider leurs patients.

Cette approche originale s'appuie sur 3 piliers :

- répondre aux idées reçues qui paralysent la prise de décision
- proposer des stratégies efficaces avant, pendant et après l'arrêt du tabac
- partager le vécu d'une centaine de consultants fumeurs, puis ex-fumeurs, illustrant le chemin vers le changement.

## AGENDA



ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS

► 20 OCTOBRE 2022, PARIS  
**JOURNÉE FIDES – PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS LIÉS AUX PRATIQUES ADDICTIVES**  
 « RISQUES PROFESSIONNELS ET ADDICTIONS – LA CRISE COVID COMME RÉVÉLATEUR »

Programme et inscription : [à venir](#)



► 24-25 NOVEMBRE 2022, DIJON  
**16<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANCOPHONE DE TABACOLOGIE**

« LA TABACOLOGIE EN PREMIÈRE LIGNE »  
 Programme et inscription : [www.csft2022.fr](http://www.csft2022.fr)

### agirADDICTIONS

Bulletin bi-annuel du Respadd

Septembre 2022 – N° 14  
 ISSN (imprimé) 2430-1361  
 ISSN (en ligne) 2739-1922

Directeur de publication : Amine Benyamina  
 Directeur de rédaction : Nicolas Bonnet  
 Comité de rédaction : Nicolas Bonnet, Marianne Hochet

Secrétariat : Maria Baraud  
 Ont collaboré à ce numéro : Myriam Arsalane, Nicolas Bonnet, Laurent Chambaud, Karine Corbrion, Karine Gallopel-Morvan, Marion Ganivet, Marianne Hochet, Marie-Hélène Renault  
 © Textes et visuels : Respadd 2022  
 Bernard Artal Graphisme / Imprimerie Peau  
 Tirage : 2 000 exemplaires

### RESPADD

Réseau des Établissements de Santé pour la Prévention des Addictions  
 96, rue Didot – 75014 Paris  
 Tél. : 01 40 44 50 26  
[contact@respadd.org](mailto:contact@respadd.org) – [www.respadd.org](http://www.respadd.org)  
 Siret n° 414 419 275 00048



► Retrouvez-nous sur twitter <https://twitter.com/respadd>